
Julius von Schlosser, Patricia Falguières
Les Cabinets d'art et de merveilles de la Renaissance tardive



Collection : La littérature artistique

372 pages

index

115 illustrations noir et blanc

Format 24 x 16 cm

Prix : 31 €

ISBN 978-2-86589-073-6

ISSN 1159-4632

1^{re} édition : 2012

Auteurs :

Julius von Schlosser, Patricia Falguières

Traducteur :

Lucie Marignac

En 1908, au moment où paraît à Leipzig *Les Cabinets d'art et de merveilles de la Renaissance tardive*. Une contribution à l'histoire du collectionnisme, Julius von Schlosser n'a pas encore accepté la chaire d'histoire de l'art de Vienne, ce qu'il fera en 1922. Conservateur au *Kunsthistorisches Museum* de Vienne entre 1889 et 1922, c'est en homme de musée – au contact direct des objets – qu'il rédige ce livre.

Schlosser retrace la genèse de ces chambres de merveilles pour s'acheminer vers les formes modernes auxquelles elles ont abouti, les musées. De façon inattendue, il débute son étude avec les tatouages et autres ornements corporels : comme il le dit, « l'homme primitif se déplace avec sa propre collection de trésors partout où il va ». Initié aux notions de collection et de possession, le lecteur assiste au passage de la collection personnelle, réservée à l'espace privé, à une collection qui s'ouvre au public.

Le lecteur suit Schlosser dans ses pérégrinations européennes, alors qu'il passe en revue les différentes façons de montrer l'art, de la Grèce antique au début du XXe siècle européen. C'est avec une jouissance et une gourmandise évidentes qu'il révèle à nos yeux émerveillés des objets parfois mystérieux, parfois prodigieux, certains d'une finesse inégalée, que les collectionneurs d'alors se disputent. Luxueux, inutiles, dérisoires ou macabres – *Passion* sculptée dans un noyau de pêche, portraits des nains de cour, chefs-d'œuvre d'ivoire tourné, etc. – c'est toute une société d'objets disponibles à la fantasmagorie qui surgit.

La préface de Patricia Falguières replace ce texte fondamental dans son contexte historique et artistique. Puis sa postface en brosse les derniers traits et établit le lien entre ces chambres de merveilles et notre conception actuelle de l'exposition.

Ce texte est publié en français pour la première fois.

Éditions Macula